

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR. F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. I. NO. 24

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 11 JUILLET 1901.

9 ANNEE.

LA MECHE D'OR

0000000XX0000000

TROISIEME PARTIE

21

[suite.]

—Ah, mon Dieu ! mur aurait-il. Ah mon Dieu ! que faire ?... Et il resta hébété, tout d'abord. Puis, comme s'il avait reçu un coup violent :

—Ah ! C'est affreux !... Je veux l'amener chez vous, pour qu'elle vous demande pardon..... à genoux ! Oui, à genoux !

Il se mit à marcher dans la chambre d'Angéline, comme un feu, les yeux injectés, essoufflé, répétant avec rage :

—Oui..... à genoux ! à genoux ! Angéline le fit descendre, lui mit son chapeau et son manteau. — Adieu dit le notaire.

Puis, s'arrêtant au seuil de la porte, il murmura :

—Je me mets en colère contre elle, mais ce n'est pas sa faute; elle n'est pas méchante au fond. Tout vient de ce Claude.....

Angéline eut un sourire diabolique et répliqua :

—Sans doute, car c'est là une lettre qui a été dictée par Claude..... par Claude ou par sa sœur, qui est cachée chez vous.

Le notaire faillit tomber, il dut s'appuyer contre le mur, tandis qu'il prononçait avec effroi :

—Thérèse Garancier ! chez moi !

Il fut comme abruti pendant une demi-heure. Angéline l'avait ramené dans le salon ; il respirait péniblement. Enfin, il demanda :

—Comment avez-vous découvert cela ?

—Que vous importe ? Je le sais, voilà tout !

—Où se cache-t-elle ?

—Je l'ignore ; il est probable qu'elle habite auprès de votre fille, c'est tout ce que je puis vous dire.

—Et son frère ? Et Serge ?

—Eux, j'ignore; où ils se cachent. On les retrouvera toujours plus tard ! L'essentiel est de faire pincer cette coquine, et d'aller la dénoncer vous-même, pour éviter d'être accusé de complicité. Et voyez quelle force cela vous donnera pour imposer en fin votre volonté à votre fille ! Cette dernière raison décida le notaire :

—Je vais immédiatement prévenir le chef de la sûreté, dit-il.

—C'est cela, mon ami. Je vous accompagnerai jusqu'à sa porte.

L'aventurière calculait bien. Devant la dénonciation du notaire, le chef de la sûreté quitterait tout pour courir à Asnières. Il ne serait donc pas à son bureau, lorsque la lettre anonyme, jetée à la porte par Brigard, y arriverait. Et elle aurait le temps de prévenir Serge, pendant qu'on arrêterait Thérèse. Thérèse serait de nouveau emprisonnée et Serge libre !.....

—Mais... comment expliquer tout cela au chef de la sûreté ? dit M. Fourmont.

—Fort naturellement. Vous avez des soupçons, à cause de certaines allées et venues, à cause de la mine troublée de votre fille..... Tout cela coïncide avec la visite que vous avez reçue de Serge et de Claude..... Et vous venez le chercher, pour remplir votre devoir, si pénible qu'il puisse être..... Seulement, jurez-moi qu'il ne sera pas question de moi !

En échange de ce serment Angéline laissa prendre au notaire un baiser qui le reconforta. Puis, elle le conduisit jusqu'au

boulevard du Palais, en lui répétant tout ce qu'il devrait dire au chef de la sûreté. Vers quatre heures et demie, elle vit son vieil amoureux et le magistrat partir dans la voiture de M. Fourmont, tandis que six agents en bourgeois les suivaient dans un fiacre.

Elle regarda alors l'heure des levées à la poste du boulevard du Palais et murmura :

—La lettre de Brigard n'arrivera que dans une heure. Tout va bien. J'ai mis 'personnelle' sur l'enveloppe; personne n'y touchera avant le retour du chef de la sûreté; celui-ci ne reviendra pas d'Asnières avant huit heures. Il ne pourra donc y retourner que vers neuf heures..... A ce moment là, Serge sera sauvé !

V

DEVOUEMENT INUTILE

Le calme le plus complet enveloppait la villa de M. Fourmont. La nuit tombait peu à peu, une belle nuit de printemps, claire et douce, embaumée par l'odeur des pousses naissantes des arbrisseaux.

Julienne Fourmont et Thérèse Garancier, assises l'une auprès de l'autre, en face de la fenêtre, se tenant par la main, contemplaient ce beau ciel bien, et, envahies par la calme poésie de la campagne, oubliant l'heure, cette heure où Thérèse devait regagner sa cachette; car bien tôt une servante viendrait annoncer à Julienne que le dîner était servi. En entendant le cri d'un oiseau, qui voletait devant la fenêtre, Thérèse tressaillit et deux larmes perlèrent au coin de ses yeux.

—Quoi ! Tu pleures ? dit Julienne en l'embrassant.

—Non, non, je ne veux pas pleurer ? murmura Thérèse en se secouant. Je n'ai pas le droit de t'attrister, toi si bonne, si généreuse !

Julienne la serra plus fort contre elle, en répondant :

—Oh ! si, pleure, si, tu en as besoin ! Nous pleurerons toutes deux, et cela nous soulagera... Je souffre autant que toi, va ! Et ma douleur m'humilie autant qu'elle me fait souffrir ! Pauvre père ! Moi qui l'aime tant ! Moi qui voudrais le rendre si heureux !

Personne en la voyant ainsi, n'aurait reconnu la folle jeune fille, dont la vie, jusque-là, n'avait été qu'une suite de joies.

—Moi, dit Thérèse, ce qui me fait le plus cruellement souffrir, c'est de songer que ma mère est si près de moi et que je ne peux pas l'embrasser. Et, quand tout cela sera terminé, je la retrouverai vieillie..... Pauvre mère ! Elle n'avait d'autre bonheur que de nous voir heureux, Claude et moi ! Puis je songe à cette surveillance continuelle dont elle est l'objet, aux inquiétudes qui doivent la tourmenter..... Chaque jour, elle doit avoir une peur terrible qu'on ne nous ait retrouvés..... Et moi aussi, j'ai peur, ma chère Julienne.....

—Bah ! fit Julienne, avec un demi-sourire, de ce côté, rien n'est à craindre. Toutes nos précautions sont bien prises. Dans le pays, Jacques me l'a dit, on est persuadé que les habitants de la petite cabane sont de pauvres pêcheurs..... Et personne ne se doute que tu es ici. Sans cela, la police aurait, depuis longtemps, bouleversé la maison de fond en comble.

—Mais c'est ce qui m'épouvante !

Que deviendrais-tu, le jour où l'on apprendrait que tu m'as donné asile?..... Quel scandale pour ton père et pour toi ! Julienne cessa de pleurer; une idée gaie traversait sa tête :

—Oh ! sois tranquille ! dit-elle. Il faut bien que tu sache un jour ! Et j'en serai fière !

—Oui ! un jour ! dit lentement Thérèse. Mais, quel jour ?.....

Puis, avec un accent de colère :

—Ah ! Quelle humiliation ! Se cacher, quand on a le droit de porter la tête haute ! Etre recherchée comme une immonde criminelle, quand on est innocente !

—Ton innocence sera bientôt reconnue, dit Julienne en calmant son amie. Je voudrais être aussi certaine d'arracher mon père à l'influence détestable de cette femme ! Mais je lutterai aussi longtemps qu'il le faudra ! Ma lettre l'aura intimidée, je pense..... En ce moment mon père n'ose plus me parler de mademoiselle Verdier, parce qu'il me croit malade; il doit même prier notre médecin de venir me voir..... Et, après ma maladie, qui durera aussi longtemps que Claude sera forcé de se cacher, nous inventerons autre chose..... Ah ! mademoiselle Angéline, vous me prenez pour une petite fille ? Eh, bien, je vous ferai voir qu'il y a autant de résolution dans la tête de cette petite fille que dans votre méchante cervelle et dans celle de Célestine Brigard ! Je ne veux pas laisser mon père à cette femme..... Elle serait capable de me le tuer ! Et je l'aime bien, mon papa ! Je ne suis pas contente de lui en ce moment ; mais il m'a toujours si bien choyée ! Et puis, ce serait horrible, si une fille n'aimait pas son père !.....

Tiens, le voici, J'entends son coup de sonnette à la porte de la villa ! Je vais reprendre ma maladie où je l'ai laissée ce matin, et aller le recevoir si gentiment, si gentiment, ce bon père, qu'il faudra bien qu'il me trouve plus gentille que son Angéline. Hé sit rais tu, toi ?

Thérèse sourit en répondant :

—Tu es adorable !

—Allons, retire dans ta cachette. Et à ce soir !

Elle embrassa encore Thérèse puis sortit de sa chambre, en

(suite à la 8me page)

M. EMERY HARROTTE

Boite 416, Spring Valley, Bureau Co., Ill.

Guéri du Mal de Rognons par les PILULES MORO.

Un grand nombre d'hommes auraient une santé parfaite s'ils ne souffraient de leurs rognons et de douleurs dans le dos.

Les reins chez l'homme qui travaille sont la partie vitale qui demande le plus de forces.

Un homme peut avoir des muscles d'acier et un estomac capable de tout digérer, mais si ses reins sont faibles, il est incapable comme un enfant.

Les Pilules Moro contiennent les ingrédients qui vous guériront des maux de reins dont vous souffrez et qui, prises à la dose de deux après chaque repas, vous mettront aussi souple que jamais.



M. EMERY HARROTTE.

TEMOIGNAGE DE M. HARROTTE.

« Depuis longtemps je souffrais d'une maladie de rognons qui me causait beaucoup de troubles; mes vivres digéraient mal et mes intestins étaient irréguliers; mon urine était mauvaise, passait difficilement, me faisait souffrir énormément, tout comme si j'eusse eu la gravelle.

« Lorsque il me fallait changer de position, je me mettais debout ou me baissais, j'avais des douleurs dans les côtés et les reins qui rendaient mes mouvements bien difficiles. J'ai été malade au lit pendant dix-huit mois. Cinq médecins m'ont soigné sans beaucoup de résultats.

« Les Pilules Moro que j'ai prises m'ont donné du soulagement dès les premières boîtes et à la septième m'ont apporté la guérison complète. Je les ai conseillées à un grand nombre de mes amis qui les ont prises et beaucoup d'entre eux ont été soulagés. Je crois que pour les maladies de rognons et des voies urinaires, elles sont sans égal. »

EMERY HARROTTE, Boite 416, Spring Valley, Ill.

Les Pilules Moro guérissent aussi la dyspepsie, l'indigestion, les douleurs rhumatismales, le mal de tête et le manque d'appétit.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les Pilules Moro se vendent 50 cts. la boîte, ou six boîtes pour \$2.50; si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

WOOD FARM FOR SALE.

Situated at Palmer Road, Lot 2, containing 123 acres, covered with a good growth of mixed wood.

For further particulars apply to

B. D. McLELLAN, Palmer Road,

May 9th. 1901—tf. Pioneer.

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fixing

Supplies

AT TIGNISH, and

ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of

NEW GOODS.

We are prepared to supply the wants of the farmer, fisherman and mechanic.

We invite intending purchasers to give us a call, and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown.



FOR

Diarrhea, Dysentery, Colic, Cramps, Pain in the Stomach

AND ALL

Summer Complaints.

ITS EFFECTS ARE MARVELLOUS. IT ACTS LIKE A CHARM. RELIEF ALMOST INSTANTANEOUS.

Pleasant, Rapid, Reliable, Effectual. Every House should have it. Ask your Druggist for it. Take no other.

PRICE, - 35c.